

What's News?

NEWSLETTER MENSUELLE DU GTPE-AFRIQUE ICOMOS

L'Edito

Chers Lecteurs, Chères Lectrices,

Le 5 mai dernier a été marqué par la célébration de la 7ème édition de la Journée du patrimoine mondial africain. Proclamée en 2015 par la 38ème session de l'Assemblée générale de l'UNESCO, cette importante date représente une opportunité majeure pour les peuples, en particulier les Africains, de célébrer le riche et unique patrimoine culturel et naturel du continent, mais également d'en faire la promotion et de sensibiliser à l'importance de sa préservation. Et qui d'autre mieux que la jeunesse, gardienne du patrimoine d'aujourd'hui et de demain, pour assurer ce travail ?

C'est à cette occasion que nous organisons avec succès le 7 mai notre premier webinar, intitulé « **Le patrimoine entre les mains de la jeunesse africaine - Partage d'initiatives** ». Cet événement a permis de mettre en lumière 5 initiatives de jeunes d'Afrique et de la diaspora en faveur de la valorisation du patrimoine culturel africain, témoignant d'une jeunesse active et motivée à laquelle nous dédions ce deuxième numéro de notre newsletter.

Cette première rencontre ouvre la voie à une série d'autres webinaires que nous entendons organiser dans les mois à venir afin de faire porter la voix des jeunes professionnels du continent, conformément à la mission que nous nous sommes donné pour ce groupe.

Restez à l'écoute !

Alyssa K. Barry.
Coordinatrice du GTPE-Afrique ICOMOS

A la découverte du Bureau GTPE-Afrique

Le **Groupe de travail des professionnels émergents (GTPE)** section Afrique regroupe à ce jour, une trentaine de jeunes spécialistes des questions patrimoniales (archivistes, documentalistes, architectes, photographes, anthropologues, etc). Il est coordonné par une équipe de 6 personnes. Focus sur ce bureau :



Alyssa K. Barry. Architecte-urbaniste sénégalaise, spécialiste du patrimoine culturel africain, elle est consultante indépendante basée à Dakar. Coordinatrice du GTPE-Afrique Icomos depuis Janvier 2022, elle est également fondatrice d'**AFREAKART**, une plateforme digitale dédiée à l'art contemporain.



Olufemi Adétunji. Docteur en Architecture, de nationalité nigériane mais basé en Australie, il a coordonné le GTPE-Afrique de 2018 à 2021. Il accompagne le bureau actuel à travers ses conseils avisés.



Affoh Guenneguez. Franco-Ivoirienne, elle a rédigé plusieurs articles sur le patrimoine moderne de la Ville Historique de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire). Consultante indépendante en patrimoine culturel, elle collabore avec l'UNESCO, le Fonds pour le patrimoine mondial africain et l'Ecole du patrimoine africain.



Jean-Paul C. Lawson. De nationalité béninoise, archiviste de formation, il réalise actuellement une thèse de doctorat en Etudes Patrimoniales dans les universités de CY Cergy (FR) & Warwick (UK). Ses travaux portent sur le numérique dans les musées ouest africain. Il préside l'association "**PatriMundus**".



Avenir G. Meikengang. Anthropologue camerounaise, consultante en patrimoine culturel, elle est doctorante en géographie culturelle et ses réflexions portent sur la mise en valeur des costumes traditionnels du Cameroun. Elle est aussi Secrétaire Générale de l'association "**PatriMundus**".



Florentine Okoni. Anthropologue congolaise-allemande, spécialisée dans la gestion du patrimoine culturel sur le continent africain. Elle travaille actuellement en tant que responsable régionale pour l'Afrique centrale et occidentale au sein du Secrétariat de la Convention 2003 (patrimoine culturel immatériel) à l'UNESCO.

5 QUESTIONS À NJERI MBURE



De Nairobi (Kenya) à Bellbrook, Ohio (USA), qui est Njeri Mbure ?

Je suis une spécialiste passionnée du patrimoine mondial et de la communication.

Née et ayant grandi à Nairobi, au Kenya, je réside actuellement à Bellbrook, dans l'Ohio. Je vis selon le mantra "Soyez le changement que vous souhaitez voir". J'ai commencé ma carrière dans la communication, certaine du chemin que je voulais prendre, mais en 2016, j'ai rejoint 24 jeunes de pays africains anglophones pour le premier Forum des jeunes africains du patrimoine mondial qui s'est tenu au musée de Robben Island, et ma vie a pris un autre tournant. Depuis lors, j'ai poursuivi ma passion nourrie pour le patrimoine mondial à différents titres.

Comment avez-vous connu le monde du patrimoine culturel ?

Au cours du forum des jeunes, j'ai été initiée au patrimoine, et plus particulièrement au patrimoine mondial. Nous avons travaillé sur des activités pratiques de conservation et avons acquis une meilleure compréhension de ce qu'est le patrimoine mondial et des critères utilisés pour inscrire des sites sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en répondant à au moins une des valeurs universelles exceptionnelles (VUE).

J'étais fascinée car il s'agissait d'un monde entièrement nouveau pour moi. Le Kenya compte quatre sites culturels et trois sites naturels inscrits au patrimoine mondial. À mon retour, j'ai entrepris de sensibiliser les jeunes kenyans au patrimoine mondial par le biais du réseau de jeunes "Each One Teach One", une plateforme Facebook, et de leur montrer comment ils peuvent être plus respectueux de l'environnement.

Comment le vivez-vous aujourd'hui et que représente le patrimoine pour vous ?

Pour moi, le patrimoine représente ce que nous sommes ; c'est ce que nous laissons derrière nous pour que les générations futures puissent en profiter et apprendre. Le patrimoine mondial est particulièrement concerné par la conservation, la préservation et la protection de nos sites naturels et culturels inscrits au patrimoine mondial. Aujourd'hui, je le vis en prenant du recul pour comprendre ce qu'est le patrimoine mondial, car on ne peut pas protéger ce que l'on ne comprend pas. C'est pourquoi, bien que titulaire d'une maîtrise en communication appliquée, je suis retournée à l'université. J'avais envie d'apprendre et d'élargir mes connaissances. En tant que volontaire des médias virtuels, j'aide ICOMOS/USA à administrer les webinaires et à monter des vidéos pendant mon temps libre. Je le vis aussi à travers mon travail avec mes collègues aux niveaux national, régional et international.

En tant que photographe et stratège des médias sociaux, comment la photographie et le numérique peuvent-ils soutenir le secteur du patrimoine culturel ?

L'accès aux outils numériques est essentiel pour le développement des sociétés et contribue à la formation de communautés résilientes. Il permet la formation de l'identité, la réconciliation, la créativité, l'innovation et une variété d'autres activités qui renforcent, enrichissent et pacifient les sociétés.

La photographie et les médias sociaux sont des outils de communication extrêmement efficaces. On dit qu'une photo vaut mille mots, et la photographie, en tant qu'outil visuel, nous permet de voir et d'apprécier des endroits que nous n'avons jamais visités. Pendant la pandémie de Covid19, les visites virtuelles sont devenues populaires, et les gens ont utilisé la réalité augmentée pour visiter des musées, des sites culturels et assister à des événements. Les médias sociaux peuvent être utilisés pour sensibiliser et recueillir des soutiens pour le secteur du patrimoine culturel en rassemblant des personnes passionnées par le patrimoine du monde entier.

Vos derniers mots à la jeunesse professionnelle africaine...

Le continent africain est très riche en ressources, mais la plus grande de ces ressources est la jeunesse, qui connaît la croissance la plus rapide au monde et qui est majoritaire en termes de population. Nous avons tellement de potentiel pour changer notre continent. Si nous travaillons ensemble et croyons en nous-mêmes, nous serons bientôt le changement que nous voulons voir. Tirons partie de nos capacités, de nos talents et de nos innovations et dirigeons-nous vers l'Afrique que nous voulons.

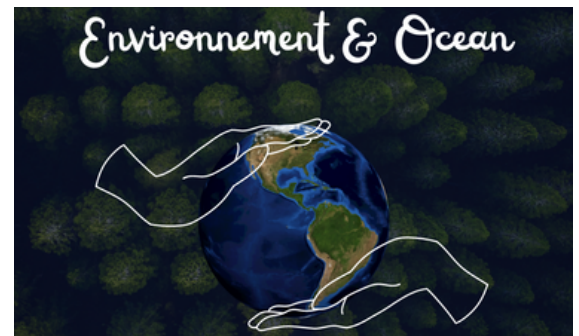
Propos recueillis par Avenir G. Meikengang.

Forum des universités de l'ICOMOS : Domaines de connaissances pour l'éducation au patrimoine, 3-4 juin 2022.

Rejoignez les experts qui discuteront des impacts climatiques et l'évaluation de la vulnérabilité, la résilience et l'adaptation des villes et des bâtiments, et d'autres sujets clés tels que : la réutilisation des ressources matérielles et l'équité, la justice climatique et les connaissances et la gouvernance indigènes. Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).



L'Association "PatriMundus" organise la 3ème conférence-débat des "Rencontres des Jeunes Professionnels du Patrimoine Africain" sur le thème: "Jeunesse africaine et gestion durable de l'environnement et des océans" le 06 Juin 2022 à 15h00 (GMT+2).



30 Juin: Appel à propositions pour le Symposium scientifique 2022 du Conseil consultatif de l'ICOMOS

Cette année, le Conseil consultatif de l'ICOMOS organisera son Symposium scientifique à Udon Thani, en Thaïlande, les 29 et 30 octobre 2022 sur le thème « Le patrimoine religieux : Célébrer et conserver les lieux d'importance religieuse et rituelle dans un monde globalisé et dans des climats changeants ».

Le Symposium scientifique 2022 tente d'explorer ces impacts et défis à travers les sous-thèmes suivants :

1. Importance des lieux de religion et de rituel
2. Influence du changement climatique sur la conservation, la protection et la gestion du patrimoine religieux
3. Changement d'utilisation et de perception des lieux de religion et de rituel suite à la pandémie de Covid-19
4. La pratique du pèlerinage suite à la pandémie de Covid-19
5. Réutilisation des lieux du patrimoine religieux.

Pour avoir plus d'informations et soumettre une proposition, merci de cliquer [ici](#).



FEEDBACK DE MAI

Du 20 au 25 mai 2022 s'est tenu l' « **Atelier des jeunes leaders africains du patrimoine mondial** », au **Cap en Afrique du Sud**. Organisé par le Fonds pour le patrimoine mondial africain en collaboration avec l'ICCROM, les gouvernements d'Afrique du Sud et d'Italie et l'Ecole du patrimoine africain, cette rencontre a réuni 28 jeunes leaders de 17 pays africains avec pour objectif de développer les compétences de leadership des jeunes Africains pour soutenir la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial et les efforts de développement durable en Afrique. Elle s'est clôturée le 25 mai, à l'occasion de la journée mondiale de l'Afrique, par la présentation de la « **Déclaration de la jeunesse africaine sur la Convention du patrimoine mondial en Afrique : les 50 prochaines années** », le lancement du programme « **Jeunesse. Patrimoine. Afrique.** » de l'ICCROM, et la « Réunion d'experts sur la Convention du patrimoine mondial en Afrique : regarder en arrière... aller de l'avant » qui s'est tenue du 25 au 28 mai au Cap. L'atelier a constitué une réelle opportunité pour les jeunes participants, qui ont ainsi pu contribuer aux réflexions autour du futur de la Convention du patrimoine mondial en Afrique.

Alyssa K. Barry



Participants à l'atelier des jeunes leaders du patrimoine mondial africain © ICCROM. 2022

INITIATIVES DES JEUNES AFRICAINS

Créée en 2019, l'association PatriMundus a pour but de contribuer à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine en le conciliant avec le développement économique, social et culturel durable à travers une démarche participative et inclusive. Elle a pour vocation d'apporter son expertise dans les domaines du patrimoine culturel aux institutions et entreprises publiques et privées visant les mêmes objectifs qu'elle. <https://patrimundus.org/>



Sacral Architecture of Africa est un hommage à l'expression architecturale religieuse du continent africain. À travers des dessins et des textes révélant l'histoire de certaines des plus importantes structures sacrées du continent, le projet entend créer une base de données iconographique et historique ouverte. <https://www.sacralarchitectureafrica.com/>

Fondée en 2018, l'AN2PS une plateforme de veille pour une meilleure gestion du patrimoine culturel et naturel sénégalais, regroupant des jeunes doctorants, historiens, sociologues ou anthropologues engagés pour la sauvegarde et la valorisation de leurs patrimoines. <https://www.facebook.com/ANDPS2020/>



Somali Architecture a commencé comme une plateforme de partage d'images de la Somalie d'avant-guerre et a évolué vers un projet de recherche impliquant la recréation de bâtiments historiques en 3D. Ils ont numérisé 5 quartiers de Mogadiscio et d'autres villes de Somalie. Après sa création en 2015, l'équipe de SA s'est développée à l'échelle mondiale ; unie par la même passion pour l'architecture en Somalie. <https://linktr.ee/somaliarchitecture>

Fondée en 2017 par trois cofondateur.ices d'origine algéroise, L'association Ad'A est un collectif pluridisciplinaire spécialisé dans la concertation et l'organisation de chantiers d'espaces publics participatifs dans les quartiers d'Alger, dont notamment le quartier historique de la Casbah. <https://ateliersdalger.org/>



LE SAVIEZ-VOUS ?



Photos de "Grandes Cases" dans l'Ouest Cameroun © Avenir G. Meikengang. 2021

Les chefferies traditionnelles dans les Grassfields au Cameroun, sont des lieux où sont concentrés pouvoir, notoriété et prestige. Ce sont des lieux de stockage et de rencontre des traditions, des entités politiques composites peuplées de personnes d'horizons divers, source privilégiée d'histoire et de mémoire collective. Elles sont porteuses de sens, trésor du peuple ou de confrérie secrète. Riches en cultures et en traditions, la plupart des chefferies traditionnelles dans les Grassfields sont dotées d'impressionnantes bâtisses architecturales parmi lesquelles la « **Grande Case** ». Considérée comme source de représentations sociales et de valeurs identitaires, la Grande Case, connue sous plusieurs appellations en fonction des dialectes, est un témoin concret du passé et constitue un temple sacré, symbole d'illustration des traditions et des valeurs culturelles et rituelles locales. On retrouve la Grande Case dans environ quatorze chefferies Grassfields au Cameroun, chacune ayant une fonction spécifique en fonction de l'histoire de chaque chefferie. Elles sont chacune unique de part leur architecture, faite en matériaux locaux (bambou, fibre végétale, bois...) et ont été construites par les communautés locales. Les Grandes Cases ont été inscrites sur la liste indicative de l'UNESCO en tant que bien en série en 2018.

Avenir G. Meikengang.



Porte d'entrée du Protectorat Britannique d'Afrique de l'Est au KENYA © Alyssa K. Barry. 2021

RETROUVEZ-NOUS SUR



OPPORTUNITÉS À SAISIR

- **7ème stage de formation sur la conservation du patrimoine bâti à Rome !**

Le cours vise à servir un large éventail de praticiens de la conservation et de décideurs en plaçant les questions techniques dans le contexte plus large de #conservation afin de les relier aux préoccupations de planification et de gestion.. Pour en savoir plus, cliquez [ici](#). Date limite: 31 Août 2022.

- **Ecoles d'été de The Heritage Management Organization !**

The Heritage Management Organization organise une série d'écoles d'été de quatre semaines dans 2 domaines clés du patrimoine culturel et naturel: l'engagement communautaire et la numérisation du patrimoine dans des lieux de grande importance culturelle en Grèce. Pour postuler, visiter leur site internet disponible [ici](#).